

# INTRUSION À DAWSON CITY

**THRILLER FANTASTIQUE**

**Frederic Studzinski**

Frederic Studzinski

## Intrusion à Dawson City

© Frederic Studzinski, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-5731-9

**Librinova**”

[www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

**« Au-delà du ciel, il y a le cosmos. Infini, sans âge,  
il est la froideur béante aux multiples possibles. »**

**Frédéric Studzinski**

**« Nous ne naissons pas belliqueux, nous le devenons. »**

**Frédéric Studzinski**

## *Avant-propos*

*Chambre 1408*, excellente nouvelle de Stephen King, a bourdonné dans mon esprit avant que je n'écrive ce récit. Ce dernier s'est ensuite mis en résonance avec les empreintes laissées par un autre roman du maître King : *Le Bazar de l'épouvante*. Très loin d'être similaire, j'espère qu'il vous procurera l'angoisse et le suspense que je désire vous distiller.



L'action de cette histoire se situe à Dawson City, dans une réalité évidemment parallèle, car même si la topographie et l'historique des lieux sont globalement respectés, l'intrusion de faits et personnages n'ayant jamais existé a été volontairement saupoudrée sur cette nouvelle fantastique.

## ***Remerciements***

Un grand merci à ma compagne Rita pour ses encouragements motivants, ainsi qu'un remerciement appuyé à Éric Moutereau, correcteur indépendant chez Pied-de-mouche, pour son professionnalisme et sa gentillesse.

Merci également à tous les auteurs qui m'ont fait voyager au-delà du réel, là où les rêves deviennent réalité.

**« Tout mystère a sa solution si toutes les solutions sont envisagées. »**

## *1. Départ*

Samedi 31 août 1991, Edmonton, Alberta, Canada  
Cimetière d'Edmonton

Le soleil scintillait sur la plaque métallique fixée à la stèle de granit. En dessous, les restes calcinés de monsieur et madame Moreau reposaient sereinement, vestiges poussiéreux de vies trop courtes. Eugène s'agenouilla et déposa des fleurs fraîchement coupées sur la pelouse verdoyante. Il fit gauchement un signe de croix et resta pensif quelques instants.

— Il faut que je parte maintenant. Je reviendrai l'année prochaine. Promis. Où que vous soyez, demeurez en paix.

Le silence escorta une légère brise. Eugène se releva et se dirigea calmement vers la sortie du parc funéraire.

Son divorce venait d'être prononcé la semaine dernière et sa maison était vendue. Il n'en avait récupéré que des miettes, n'ayant pas eu la précaution de se protéger avec un contrat Bassey<sup>1</sup>. Plus rien ne le retenait à Edmonton. C'était le moment de faire le point sur sa vie.



Même jour, 23 h 54, Dawson City, Deuxième Rue, Yukon, Canada

Tony ruminait sa vengeance. Fumant clope sur clope à l'angle de la Deuxième Rue, il observait le peu de vie qui y circulait à cette heure de la nuit. Il avait pris soin de parquer sa Mustang derrière un bâtiment abandonné à l'entrée de Dawson, car il ne désirait pas que l'on aperçoive son engin dans les parages. Les molécules de goudron et de nicotine agglutinées au tabac de sa cigarette le firent tousser tandis qu'il cherchait l'inspiration, celle qui lui permettrait d'assouvir sa vengeance. Il avait bu des whiskeys toute la soirée au bar longeant la route à hauteur de Flat Creek et s'était ensuite rendu à Dawson malgré l'interdiction qu'il avait d'y pénétrer. Il observa un vieil homme plus courbé qu'une branche de saule rentrer chez lui alors qu'une dame au dos busqué siffla son chien pour qu'il rentre. Soudain, de l'autre côté de la rue, il distingua une silhouette qui ne lui était pas étrangère. Elle sortait discrètement de la boutique de souvenirs indiens. Son attention monta d'un cran et il se tapit un peu plus dans l'ombre, de peur que l'individu ne l'aperçoive. Car l'homme en question était responsable de



ses deux années d'incarcération. Et ce soir, c'était bingo. Il comprit comment il allait se venger de ce fils de p... Du moins dans un premier temps.

## 2. Candidature

Mardi 3 septembre 1991, Dawson City, 1089 habitants, Yukon, Canada  
13 h 15, poste de la police montée de Dawson City, bureau du sergent Creedy

— Humm... humm.

L'homme en uniforme semblait collé à son siège comme un vieux chewing-gum. Était-ce son excès de poids qui donnait cette impression ou la dimension du fauteuil, de toute évidence inadaptée à son gabarit ?

— Impressionnant. Humm. Diplômé avec mention en santé publique à l'université d'Alberta. Expérience en traitement des eaux, et cetera, et cetera. Juste une question, monsieur Moreau, pourquoi postuler ici, à des centaines de kilomètres de chez vous ?

Eugène Moreau regarda le sergent Creedy droit dans les yeux. Il savait que lors d'un interview, surtout avec un représentant des forces de l'ordre, il ne fallait pas baisser la tête.

— Changement de vie, monsieur Creedy. Je repars à zéro et veux m'éloigner des grandes villes. Et peut-être me mettre à écrire par la même occasion.

Albert Creedy le fixa sans expression.

— Pas une histoire de drogue ou avec la justice au moins ? Vous savez qu'on vérifiera.

— Pas du tout, monsieur Creedy. Une histoire de femme et d'argent.

— Ah, j'aime mieux ça. Ah, les femmes ! Le facteur aléatoire de nos vies.

Il se mit à rire et Eugène Moreau fit de même, mais de manière plus discrète.

— Bref, vous êtes parfaitement qualifié pour la tâche, monsieur Moreau. Vous êtes exactement le gars que l'on recherche.

Eugène se permit de prendre la parole, car une question lui brûlait les lèvres depuis qu'il avait vu l'annonce dans le *Whitehorse Star*.

— Monsieur Creedy, permettez-moi de demander des précisions sur le type de prestations demandées. L'annonce n'indiquait pas précisément la nature de la fonction.

Le sergent le scruta en réfléchissant.

— Prestation ? Nature de la fonction ?